

EISO KANT

CTO et cofondateur de Poolside

Lucia Sinapi-Thomas, vice-présidente exécutive, directrice générale de Capgemini Ventures

Je me tourne vers vous, Eiso, car Poolside est un assistant très spécifique destinés aux développeurs de logiciels et à la nouvelle génération d'assistants de programmation par IA générative. Cette start-up est très récente puisqu'elle est sortie de la confidentialité en octobre dernier et a clôturé avec succès une levée de 500 millions USD avec une valorisation de 3 milliards USD. Cela illustre parfaitement la nouvelle génération d'IAG, 12 mois à peine après sa création. Eiso, en quoi réside la magie de Poolside ?

Eiso Kant, CTO et cofondateur de Poolside

Tout d'abord, merci de m'avoir invité, Lucia. Poolside se concentre entièrement sur l'IA la plus performante au monde pour les capacités de développement de logiciels. Nous pensons que ces dix prochaines années, le fossé sera pratiquement comblé entre les capacités humaines et l'intelligence de la machine en matière de développement de logiciels. Cependant, nous étions également très conscients que c'est au sein de grandes entreprises que se situe la grande majorité des développeurs de logiciels dans le monde et que c'est là que la valeur économique se crée. Le grand public ne sait pas forcément que JP Morgan dispose de 50 000 développeurs logiciels. Poolside non seulement développe les capacités de l'IA dans le domaine du développement de logiciels, mais s'assure aussi qu'elles sont déployées en toute sécurité au sein de grandes entreprises et d'environnements gouvernementaux complexes.

Lucia Sinapi-Thomas

Intéressant. Vous allez peut-être contribuer à une pénurie de main-d'œuvre dans ce secteur, ce qui ne manquera pas d'être intéressant. Ce qui m'a frappée lors de votre entrée en bourse, Eiso, c'est qu'avec votre cofondateur, Jason Warner – ancien directeur technique de GitHub Copilot, qui fait maintenant partie de Microsoft – vous avez publié un manifeste parlant de l'intelligence artificielle générale. Il a frappé les esprits. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Eiso Kant

Face à des assemblées comme celle-ci, j'aime demander combien de personnes présentes croient qu'au cours de la prochaine décennie, le fossé sera comblé entre les capacités de l'intelligence humaine, au moins dans les domaines économiquement intéressants, et celles de l'intelligence artificielle. On voit souvent de nombreuses mains se lever dans la salle. Or je crois qu'en réalité, la grande majorité d'entre nous sous-estime ce qui se passera dans les décennies à venir. Du point de vue de Poolside, lorsqu'on regarde les modèles de fondation



actuels, on trouve des données à très grande échelle, le Web pour les grands modèles de langage ou encore Elon qui met des millions de voitures en circulation pour résoudre le problème de la conduite autonome totale. Ces modèles consistent fondamentalement à compresser ces données dans un modèle de réseau neuronal qui applique une généralisation : c'est ce que nous appelons l'intelligence. Je mentionne cela dans le contexte de notre manifeste car ce fossé va d'abord se combler dans les domaines où les données sont extrêmement abondantes, ou bien dans ceux où nous pouvons les rassembler en faisant circuler des millions de voitures, ou encore dans ceux où l'on peut les générer synthétiquement ou les vérifier grâce à des simulations, comme dans le développement logiciel. Nous pensons que la voie vers une IAG – un terme mal défini selon moi, mais admettons qu'il désigne le fait de combler entièrement l'écart entre l'intelligence humaine et l'intelligence de la machine dans tous les domaines que nous considérons comme économiquement utiles – passe d'abord par le comblement de cet écart dans le développement logiciel. Sans me lancer dans un monologue, pour résumer, cela revient à dire que lorsque nous entraînons ces modèles, alors que nous générons de plus en plus de données, nous devons pouvoir leur dire quand ils ont raison et quand ils ont tort. Dans les domaines déterministes, comme le code, que nous pouvons exécuter, tester et vérifier, nous savons pousser ces modèles vers un raisonnement plus complexe et des capacités de programmation correctes plus rapidement que dans d'autres domaines. Nous pensons que la voie vers une IAG passera par la mise en place des capacités les plus performantes au monde en matière de développement de logiciels et de programmation et seulement dans un second temps pour d'autres domaines.